



Estelle portant son violoncelle. Elle est connue pour son tempérament de battante dans la vie

Estelle et son violoncelle

La Valaisanne Estelle Revaz est l'une des violoncellistes les plus demandées au monde. Mais quelle relation entretient-elle avec son instrument ?

/ Bertrand Monnard

Pendant toute la crise du coronavirus, la violoncelliste valaisanne Estelle Revaz (31 ans) a mené une véritable croisade en faveur des artistes, privés de spectacles et de revenus. Passionnée, indignée, on l'a vue, entendue partout. A-t-elle le sentiment que la situation est revenue à la normale aujourd'hui ? Elle hausse les épaules dans ce tea-room de Montreux : «*Tout reste très incertain, très fragile*». À 31 ans, née à Salvan, Estelle est aujourd'hui l'une des violoncellistes le plus demandées au monde. La veille elle jouait à Morges, quelques jours plus tard, elle devait se produire au Victoria Hall à Genève.

Papa professeur de littérature classique, maman soprano, Estelle a commencé le violoncelle à

Throughout the coronavirus crisis, the Valais cellist Estelle Revaz (31 years-old) has lead a real crusade in favour of artists, deprived of shows and revenues. Passionate and outraged, she has been seen and heard everywhere. Does she feel today that the situation has returned to normal? She shrugs in a tearoom in Montreux: *"Everything remains very uncertain, very fragile"*. At the age of 31, born in Salvan, Estelle is today one of the cellists in the greatest demand. The previous day she had played in Morges, a few days later, she would be performing at the Victoria Hall in Geneva.

With a dad who was a classical literature teacher, a mum soprano, Estelle began playing the cello at the age of six at the Sion Music Academy. Afterwards, she lived in Paris with her parents but when they

6 ans au Conservatoire de Sion, Elle a ensuite vécu à Paris avec ses parents mais quand ceux-ci sont rentrés en Suisse, elle a décidé de rester dans la Ville Lumière et son Conservatoire supérieur de musique, l'un des plus pointus au monde. Elle avait 14 ans à peine. *«Cela n'a pas été un choix facile mais il n'existe pas d'équivalent en Suisse. Comme en plus je suivais mes études par correspondance, j'étais très seule. J'en ai payé le prix social. À Paris puis à Cologne, j'ai vécu pendant des années dans des petites chambres de bonne.»*

Le violoncelle a ses caprices

Si la jeune Valaisanne a baptisé son violoncelle Louis XIV, c'est parce qu'il a vu le jour en 1679 quand régnait celui qu'on appelait le Roi Soleil. D'une valeur inestimable, l'instrument est mis à sa disposition par une fondation. Estelle et son violoncelle forment un couple inséparable. *«Je suis toute la journée avec lui, c'est un peu comme mon mari, rigole-t-elle. Je joue six heures par jour, sept jours sur 7. Quand je suis à l'hôtel, il dort avec moi. Il a ses caprices et moi mes humeurs. Avant de monter sur scène, quand je suis le plus fragile, le plus vulnérable, c'est lui qui est à mes côtés. C'est un lien très spécial.»*

Estelle Revaz avait 15 ans quand elle a pris part à sa première tournée internationale, Italie, Autriche, Hollande. *«On m'amenait en limousine, je recevais des fleurs, j'étais comme une petite princesse.»* De tous les concertos qu'elle joue aux quatre coins du monde, c'est celui de Schumann qu'elle préfère.

Très attachée au Valais

Quand elle n'est pas en voyage, Estelle vit à Genève, mais elle reste très attachée à son Valais natal. *«J'ai encore de la famille à Fully, mes grands-parents notamment. Ce que j'aime le plus en Valais, c'est la nature et cette chaleur humaine qu'on ne trouve nulle part ailleurs.»* Les concerts qu'elle donne parfois à travers le canton, comme à Salvan récemment, son village d'origine, ont toujours pour elle une saveur particulière. *«À chaque fois, il se passe quelque chose. Le public est très réceptif, c'est comme s'il me montrait de la gratitude. Il y a une qualité d'écoute, une sorte d'émerveillement que je ne ressens pas quand je joue dans les grandes villes.»*



Le 18 septembre dernier, la violoncelliste Estelle Revaz donnait un récital solo autour de J.-S. Bach et de compositeurs contemporains qui se sont inspirés de lui

decided to come back to Switzerland, she decided to stay in the City of Light and remain at her superior music academy, one of the finest in the world. She was hardly 14 years-old. *“That wasn't an easy decision but there was nothing equivalent in Switzerland. As I was also studying by correspondence, I was really alone. Socially, I paid the price. Both in Paris and in Cologne, I lived for years in small maids' rooms.”*

The cello and its whims

If the young girl from Valais christened her cello Louis XIV, it was because it was created in 1679 during the reign of the king who was called the Sun King. Of inestimable value, the instrument is put at her disposal by a foundation. Estelle and her cello form an inseparable couple. *“I spend my whole day with it, it's rather like my husband, she laughs. She plays six hours a day, seven days a week. When I'm in a hotel, it sleeps with me. It has its whims and I have my moods. Before going onto the stage, when I'm at my most fragile, most vulnerable, it's by my side. It's a very special relationship.”*

Estelle was 15 when she participated in her first international tour, Italy, Austria and Holland. *“I was driven in a limousine, I received flowers, I was like a little princess.”* Out of all the concertos that she has played in the four corners of the world, it is Schumann's that she prefers.

Very attached to Valais

When she is not travelling, Estelle lives in Geneva, but she remains very attached to Valais. *“Some of my family are still in Fully, in particular my grandparents. What I like most about Valais is the nature and that human warmth that you find nowhere else.”* The concerts that she sometimes gives throughout the canton, as in her native village of Salvan recently, always have a special savour. *“Each time, something special happens. The audience is very receptive, as if showing me its gratitude. There's an attentiveness, a kind of wonderment that I don't feel when I'm playing in the large towns.”*